

L'entretien annuel coûterait ensuite \$30 environ sur la 1ère section, \$15 sur la 2ème, \$15 sur la 3ème et \$10 sur la 4ème.

Lorsque les communications seront ouvertes jusqu'au St. Laurent, il est probable que cette section de la rivière St. Jean ne servira pas beaucoup au transport du fret, au moins en remontant la rivière. La Grande Chute se trouve à 250 milles de Québec par la route projetée et à 220 milles de St. Jean par la rivière. Même avec tous les désavantages actuels, le trafic du district en amont de la Grande Chute a une tendance à se diriger vers le St. Laurent, et quand il y aura de plus grandes facilités de transport dans cette direction, il n'est pas probable que les expéditeurs de St. Jean cherchent à dépasser Tobique, si même ils atteignent ce point.

*La Rivière St. Jean, entre Tobique et Woodstock.*

Entre le village de Tobique et l'embouchure de la rivière Muniac, distance de 9 milles, on rencontre un certain nombre de grosses roches connues sous les noms de Roches de Tobique, de Bishop et d'Immaun, lesquelles, toutefois, n'offrent pas un obstacle sérieux à la navigation. Jusqu'àuprès de son confluent avec la rivière Munquart, distance de 21 milles, la rivière St. Jean est pleine de petites saillies de roches.

Au rapide de Muniac, on devrait enlever de grosses roches et des pointes des saillies.

Le rapide Guisguait (en haut) ou rapide de Fitzherbert, à quatorze milles de Tobique, est un des plus mauvais passages de la rivière. Le chenal est étroit, sinueux et rocheux, avec un fort courant. On l'améliorerait beaucoup en enlevant les petites saillies que l'on trouve entre la tête du rapide et le récif principal.

Au récif de Kelly, seize milles en aval de Tobique, il y a deux petites saillies entre le récif principal et la rive Ouest; elles sont dangereuses et, pour les enlever, il faudra faire des dépenses considérables.

Entre le récif de Kelly et la Pointe Bumfraw, il faudra enlever un grand nombre de petites roches.

Le barrage du "Marchand" ou de "Cuffeman" est garni de saillies rocheuses de gros gravier et de grosses roches accumulées entre les récifs. Sur le barrage, il y a 2 pieds 6 pouces d'eau. Aucune amélioration n'est absolument nécessaire en cet endroit.

Le barrage de "Munquart" consiste en un dépôt de gros gravier. Le courant est assez rapide et il y a trois pieds d'eau.

Le barrage du "Squire," à plus d'un mille en aval de celui de "Munquart," est une batture de gravier qui s'étend sur toute la largeur de la rivière. Le barrage lui-même n'a pas plus de 100 pieds suivant le cours de l'eau qui a 20 pieds de profondeur immédiatement en aval du barrage. Cette batture doit avoir augmenté depuis 1849, époque à laquelle le capitaine Bush et M. Grant la visitèrent, vu que, d'après leur rapport, "l'eau y a rarement moins de trois pieds de profondeur," tandis que je n'ai constaté que 15 pouces. Ce barrage sort de gué aux voitures. La construction de digues en aile, pour concentrer toute l'eau dans un chenal étroit, est la seule amélioration possible sur ce point.

A 26 milles en aval de Tobique, l'île Verte divise la rivière en deux chenaux, dont le meilleur est celui de l'Ouest; on y trouve une bonne profondeur jusqu'à la pointe de l'île où il y a un barrage et seulement 2 pieds d'eau. On devrait fermer le chenal de l'Est au moyen d'une digue en aile à la tête de l'île.

Il y a 3 pieds d'eau sur le barrage de la Presqu'île, à l'embouchure de la rivière de la Presqu'île.

Le barrage de "Stickney," à 32 milles de Tobique, est une petite batture de gravier, large de trente à quarante pieds, sur laquelle il y a quinze pouces d'eau. La meilleure chose à faire serait d'y couper un chenal.

Sur le barrage de "Becaguimec," à 38 milles de Tobique, à la pointe de l'île du même nom, il y a partout 2½ pieds d'eau. Si les roches étaient enlevées, on pourrait le franchir sans difficulté.

Il n'y a que 2 pieds d'eau sur le "Rapide du Pot" et le "Barrage d'York," environ un mille plus bas, à la pointe de l'île Campbell. Au premier de ces rapides il faudrait enlever